et ont travaillé pour son compte en créant des embarras à leurs gouvernements, en préparant des congrès pour tendre la main aux camarades allemands et préparer avec eux une paix allemande. Cette quasi-alliance des socialistes, démocrates furieux, avec l'autocratie allemande, également furieuse, est un symptôme déconcertant absolument, pour qui ne connaît pas la puissance d'expansion et de pénétration de l'or allemand. Mais ce spectacle est surtout celui d'une faillite monumentale, faillite du socialisme sur toute la ligne. Avant comme pendant la guerre, ce parti tapageur s'est montré arrogant dans ses exigences et ses prétentions, mais impuissant dans ses opérations et ses négociations, si ce n'est pour créer des embarras dont souffre la patrie et dont profitent souvent, il est vrai, en les payant, les ennemis de leur patrie.

Cette faillite, aujourd'hui si patente, des socialistes dans le champ de la politique internationale, doit faire ouvrir les yeux de ceux qui croiraient encore ingénûment à leur compétence dans l'ordre de la politique intérieure et de l'économie domestique.

## "LE DEVOIR DES TERRIENS"

C'est le titre d'un éloquent appel de l'excellente "Correspondance hebdomadaire", aux terriens de France, appel que doivent aussi entendre les bons terriens du Canada.

"Le sort de la France — et aussi le sort du Canada — est pour la grande part entre les mains de ceux qui portent le beau nom de paysans... C'est aux terriens, c'est aux paysans et à tous ceux, propriétaires ou autres, dont la condition sociale est liée à la leur, qu'incombe le double devoir national de garder la terre à l'homme et de garder l'homme à la terre."

Et l'appel se fait plus pressant en faveur de "cette grande école de vertus morales et sociales qu'est la terre. Tous ceux qui vivent aux champs, tous ceux qui peuvent y exercer une influence, ont le devoir potriotique de maintenir la terre en culture et en même temps de maintenir l'homme à la terre."

Le souci patriotique français qui inspire cet appel est stimulé par les désastres de la guerre, par la clairvoyance des besoins les plus urgents qui suivront la guerre.